

envoyée contre lui fut battue et l'Espagne rentra dans l'obéissance.

Pompée regagna l'Italie qui était alors le théâtre d'une terrible insurrection d'esclaves. Quelques milliers de gladiateurs échappés de Capoue avaient, sous la direction du Thrace Spartacus, mis en déroute les troupes romaines. A la nouvelle de ces succès, les esclaves accoururent en foule se joindre aux gladiateurs. Finalement le préteur Crassus (73-71) les refoula et les défit complètement. Une bande de fugitifs tenta de se réfugier en Gaule, mais Pompée l'anéantit et put ainsi partager avec Crassus la gloire d'avoir sauvé Rome.

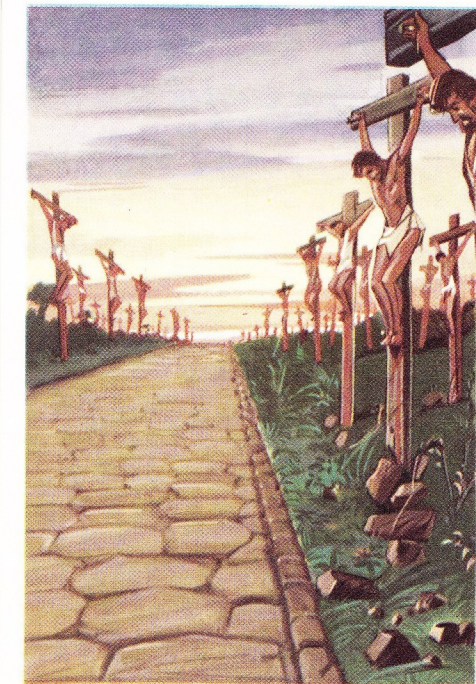
Six mille insurgés furent crucifiés le long de la Voie Appienne.

Pompée et Crassus. Grâce aux biens immenses acquis lors des proscriptions de Sylla, Crassus se trouva à la tête d'une fortune telle qu'il gagna le peuple par ses largesses, et les puissants en leur prêtant de l'argent.

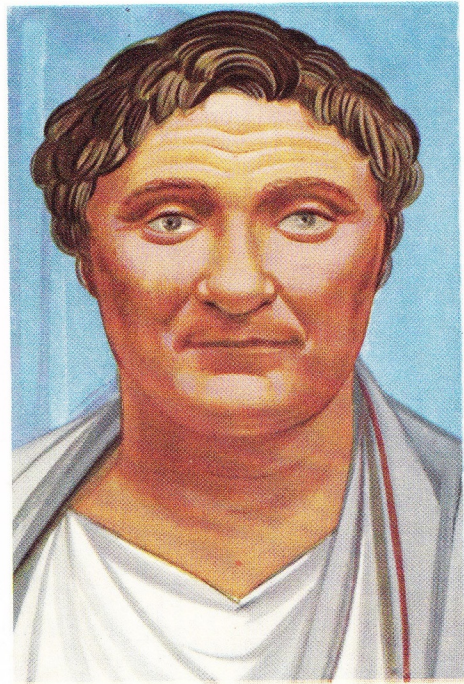
Ainsi cet homme qui n'avait d'autres titres que ses richesses, parvint-il au consulat en même temps que Pompée (70).

POMPÉE DÉBARRASSE ROME DES PIRATES ET DE MITHRIDATE.

Mais la famine menaçait le peuple romain en dépit des distributions de blé. Il suffisait d'une tempête ou d'une entreprise de pirates pour compromettre le ravitaillement de Rome. Les pirates parcouraient la Méditerranée sur des vaisseaux légers, s'emparaient des convois de vivres, et pillaient les ports.



...6000 insurgés furent crucifiés...



Pompée

Pompée reçut le commandement de la Méditerranée pour trois ans, afin de la nettoyer de ces pirates. Il reçut 500 vaisseaux, une force militaire, et le trésor fut mis à sa disposition. En trois mois il débrya la mer de ces pirates et détruisit leurs repaires.

Pompée soumit de nouveau le royaume du Pont, imposa un traité d'alliance au roi d'Arménie et força Mithridate à se réfugier dans les états qui lui restaient. Mithridate se fit tuer par un soldat Gaulois.

Pompée rentra à Rome, couvert de gloire et décoré du titre de Grand. Il allait se trouver en présence de son collègue Crassus et d'un nouveau rival : CÉSAR.

La conjuration de Catilina. En ce temps, Rome faillit être victime de la désorganisation sociale.

Catilina, né d'une famille patricienne, avait été sauvé grâce à son argent et à ses amis politiques, du supplice qu'il méritait pour avoir assassiné son propre fils. Il avait été successivement questeur, général, et préteur, mais s'était présenté en vain pour le consulat.

Il avait décidé de détruire Rome par le feu. Plusieurs jeunes débauchés comme lui, s'étaient faits ses complices. Il leur fit boire, dit-on, du sang humain comme gage de leur union.